

L'argumentation

Chapitre 1 : Le discours argumentatif

1. Définition

Le texte argumentatif se présente comme un raisonnement dont le but est de démontrer, de faire admettre à quelqu'un, preuves à l'appui, le bien fondé d'une thèse (ou inversement, de rejeter une thèse couramment admise).

Autrement dit, on écrit un texte argumentatif dans le but de convaincre, de faire réagir. L'auteur d'un texte argumentatif se concentre principalement à démontrer que sa thèse (opinion personnelle) est celle à laquelle il faut adhérer.

2. A quels indices reconnaît-on le texte argumentatif ?

La première et la deuxième personne sont fréquemment utilisées. Souvent, pour être plus convaincant, l'auteur du texte argumentatif s'engage fortement et implique directement ses lecteurs par l'emploi de *je*, *nous* (*nous=moi + vous*) ou *vous*.

Exemple : Je crois Nous avons l'univers devant nous.

- Les verbes souvent au présent, situent l'action par rapport au moment de l'énonciation.
- **Remarque :** Le discours est le type d'énoncé qui correspond à l'ensemble de ces trois caractéristiques du texte argumentatif. Mais on peut très bien utiliser un passage de récit à l'intérieur d'une argumentation.
- Des mots –outils ou des expressions marquent les liens logiques qui relient les différentes idées (**Or, car, parce que, pour, mais, cependant, donc, en réalité, etc.**).

3. Quand utilise-t-on le texte argumentatif ?

On utilise le texte argumentatif quand on désire agir sur la pensée du lecteur et l'amener à changer de point de vue. C'est le cas de beaucoup de textes de réflexion, de textes scientifiques, de certains articles de presse.

Mais on peut aussi imaginer qu'en amenant le lecteur à changer d'avis, on va l'inciter à agir, à faire quelque chose de précis, par exemple à acheter un produit.

4. Comment le texte argumentatif est-il organisé ?

Le texte argumentatif s'organise toujours autour d'une idée (que l'on veut défendre ou que l'on veut attaquer) : la thèse, et des preuves que l'on apporte pour convaincre le lecteur : les arguments. Le plus souvent, thèse et arguments figurent dans le même paragraphe.

Souvent, la démonstration se fait en deux temps.

- Le premier temps : l'auteur part d'une idée couramment admise, qu'il attaque (on l'appelle la thèse rejetée) ;
- Le deuxième temps : il nous démontre le bien-fondé de la thèse qu'il propose en remplacement (la thèse admise).

5. La situation de communication

Énonciateur	Texte	Destinataire
<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque l'énonciateur écrit un texte argumentatif, il démontre sa connaissance du sujet et il laisse percevoir ses valeurs. • Son intention est d'agir sur les opinions, les croyances, les valeurs du destinataire ou d'inciter à agir. • La présence de l'énonciateur est indiquée par des marques énonciatives. • Son point de vue est subjectif et engagé. • Le point de vue est déterminé par une variété de langue standard et certaines structures syntaxiques 	<ul style="list-style-type: none"> • L'énonciateur et le destinataire doivent tenir compte : <ul style="list-style-type: none"> - du contexte de production : la date à laquelle le texte a été écrit, le lieu où il a été écrit, le support utilisé (journal, site internet, revue, etc.) ; - du contexte historique ou socioculturel de la controverse. • Les sources doivent être crédibles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque le destinataire lit un texte argumentatif, il approfondit sa connaissance du sujet et développe son intérêt pour le sujet et détermine ses valeurs. • Son intention peut être de : <ul style="list-style-type: none"> - Connaitre divers arguments et thèses sur un sujet ; - De se construire une opinion sur un sujet controversé.

6. Le déroulement du texte argumentatif

Comme dans le texte narratif, nous distinguons un état initial et un état final, nous pouvons distinguer ici deux stades de pensée.

Le texte argumentatif passe de l'un à l'autre au moyen d'un processus d'argumentation.

L'agencement dynamique des trois éléments : thèse refusée, processus d'argumentation, thèse proposée, résulte du fait que tout texte argumentatif est nécessairement orienté.

Cet agencement constitue un premier principe d'organisation du texte argumentatif, qu'il est utile de connaître pour pouvoir le comprendre et suppléer éventuellement à l'élément manquant.

7. Le développement du texte argumentatif

Le texte argumentatif se définit par un deuxième principe d'organisation.

Pour passer de la thèse refusée à la thèse proposée, il se développe selon un circuit qui s'apparente à celui du texte descriptif. Ce circuit présente les faits ou idées retenus par l'émetteur pour être rattachés à l'une ou l'autre thèse, c'est-à-dire pour être constitués en arguments.

Rien ne limite a priori le nombre des arguments employés ni ne détermine leur nature. Les exemples peuvent être multiples et développés, les références statistiques peuvent être précisées, des éléments d'information pris dans des domaines très divers peuvent être invoqués comme arguments.

Mais il va de soi que les compétences culturelles de l'émetteur l'amènent à puiser plutôt ses arguments dans tel ou tel champ argumentatif. En outre, des contraintes extérieures comme le temps ou la place dont il dispose restreignent nécessairement l'ampleur du circuit argumentatif. On peut aller jusqu'à dire qu'un circuit argumentatif est nécessairement incomplet.

8. Lire et comprendre un texte argumentatif

Lire un texte argumentatif consiste à formuler puis à vérifier des hypothèses de lecture, en s'aidant des indices qu'il propose, par ajustement et retours en arrière successifs, ce qui suppose une approche globale du texte.

Or un texte bien encodé fournit au lecteur un certain nombre d'indices, dont la présence assure sa cohérence et sa dynamique.

En somme, comprendre un texte argumentatif, c'est :

- Partir du texte tel qu'il est et rassembler les indices en réseaux ;
- Analyser à partir de là son fonctionnement d'ensemble et d'identifier les différents arguments.

Dans ce cas, le lecteur est guidé dans sa démarche par sa connaissance des caractéristiques générales du texte argumentatif : dans une certaine mesure, il sait à quoi s'attendre.

8.1. Relever et classer les indices

La compréhension du texte peut être facilitée par des éléments extérieurs :

- Références : nom et qualité de l'auteur, date et lieu de publication ;
- Titre : quand il y en a un, il oriente la lecture en signalant le thème du passage. Mais 'est à l'intérieur du texte que se trouvent les indices qui guident la compréhension.

Ainsi, on distingue trois types d'indices¹ :

- Indices d'énonciation
- Indices d'organisation
- Indices lexicaux

8.2. Les indices d'énonciation

On appelle indices d'énonciation les différentes marques qui renseignent sur la position de l'émetteur par rapport à son énoncé. L'émetteur peut s'impliquer plus ou moins : de moi, je pense que jusqu'à on peut penser que... Il peut exprimer son adhésion ou prendre ses distances de façon plus ou moins directe.

8.3. Les indices d'organisation

On relève comme indice d'organisation : les connecteurs grammaticaux, conjonctions ou adverbes ; les termes à valeur sémantique équivalente : il en découle que, on peut conclure que ; les phrases ou expressions qui soulignent les articulations du raisonnement ; l'organisation de l'information dans le texte et la disposition typographique.

8.4. Les indices lexicaux

Comme dans tout texte, la lecture d'ensemble amène à relever des termes appartenant à un même champ lexical. Dans un texte argumentatif, l'opposition des deux thèses en présence se manifeste souvent par la coexistence de champs lexicaux opposés ; il est donc utile de les mettre en évidence et de les rattacher à l'une des thèses en présence. Il est d'ailleurs fréquent qu'un champ lexical neutre en lui-même – soit valorisé ou dévalorisé au long d'un texte argumentatif par des marques énonciatives. Le lecteur construit une première hypothèse de lecture à partir du rapprochement de ces trois types d'indices.

En effet, en s'appuyant sur sa connaissance des caractéristiques générales du texte argumentatif et des modèles de plans traditionnels, le lecteur identifie facilement dans ces trois étapes :

- L'exposé de la thèse refusée ;
- La réfutation de cette thèse ;
- Le développement de la thèse proposée.

¹ S'il est commode de les définir séparément, ils fonctionnent simultanément dans le texte : un indice isolé n'est pas signifiant ; c'est la convergence des différents types d'indices qui éclaire la compréhension. De plus, la lecture doit prendre en compte leur répartition dans le texte.

9. Identifier les arguments

Une lecture plus fine permet :

- D'analyser à l'intérieur de chaque partie le fonctionnement de l'argumentation ;
- D'identifier les différents arguments
- De schématiser leur agencement.

9.1. Les arguments

On relève comme argument tout fragment du texte que l'on peut rapporter directement à l'une ou l'autre des thèses en présence.

Ces fragments sont de longueur variable car un fragment est rarement présenté à l'état brut. L'émetteur choisit le plus souvent de lui donner une force plus grande en le développant. Il dispose à cette fin de deux procédés de base :

- Reprendre le même argument avec des formulations différentes, plus générales, plus concrètes, voire équivalentes.
- Illustrer un argument présenté sous une forme générale par des faits qui servent d'exemples ou l'appuyer par des preuves sont deux variantes usuelles de ce procédé.
- Appuyer un argument sur une micro-argumentation en explicitant le raisonnement qui le sous-tend.

9.2. L'agencement des arguments : le circuit argumentatif

En fonction de l'orientation du texte argumentatif, les arguments sont agencés à l'intérieur d'un circuit qu'il est possible de schématiser, notamment en mettant en évidence les liens logiques explicites ou implicites. Tous les connecteurs logiques n'ont pas le même rôle, puisqu'ils peuvent aussi bien fonctionner à l'intérieur d'un argument que marquer les grandes étapes du circuit argumentatif.

9.3. Exemple texte à analyser en classe

Le discours argumentatif : thèse, arguments, exemples

Texte choisi : la fable ; Le loup et le chien

Un loup n'avait que les os et la peau,

Tant les chiens faisaient bonne garde.

Ce loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,

Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.

L'attaque, le mettre en quartiers,

Sire Loup l'eût fait volontiers ;

Mais il fallait livrer bataille,

Et le mâtin était de taille

A se défendre hardiment.
 Le loup donc l'aborde humblement,
 Entre en propos, et lui fait compliment
 Sur son embonpoint, qu'il admire.
 « Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
 D'être aussi gras que moi, lui répartit le Chien.
 Quittez les bois, vous ferez bien :
 Vos pareils y sont misérables,
 Cancres, hères, et pauvres diables,
 Dont la condition est de mourir de faim.
 Car quoi ? rien d'assuré : point de franche lippée ;
 Tout à la pointe de l'épée.
 Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. »
 Le loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?
 -Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens
 Portant bâtons, et mendians ;
 Flatter ceux du logis, à son maître complaire :
 Moyennant quoi votre salaire
 Sera force reliefs de toutes les façons,
 Os de poulets, os de pigeons,
 Sans parler de mainte caresse.
 Le loup déjà se forge une félicité
 Qui le fait pleurer de tendresse.
 Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé.
 « Qu'est-ce là ? lui dit-il. Rien. – Quoi ? rien ? - Peu de chose.
 -Mais encore ? -Le collier dont je suis attaché
 De ce que vous voyez est peut-être la cause.
 -Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
 Où vous voulez ? – Pas toujours : mais qui importe ?
 -Il importe si bien, que de tous vos repas
 Je ne veux en aucune sorte,
 Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »
 Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

La Fontaine, Fables, 1,5.

✓ **Explication de mots difficiles :**

- Et le mâtin : gros chien de garde
- Cancres, hères, et pauvres diables : pauvres, miséreux
- Lippée : repas gratuits
- Complaire : faire plaisir
- Reliefs : reste de nourriture.

✓ **Analyse du texte :**

- Sur un thème comme le mode de vie idéal, tout le monde ne peut pas avoir la même opinion. On peut apporter des informations sur les différents modes de vie, mais ensuite chacun peut avoir des préférences, trouver des raisons de choisir un mode de vie ou un autre. Ce thème provoque un débat, suscite la discussion. Dans la fable Le loup et le chien, le loup préfère vivre libre et affamé, tandis que le Chien préfère son bien-être.

Toutes sortes de thèmes peuvent provoquer des prises de position différentes : il est possible d'apprécier ou de critiquer un film, un comportement, une décision politique...A tout moment dans notre vie nous sommes amenés à défendre notre opinion, parfois en attaquant celle des autres. Le discours que nous tenons dans ce type de circonstances est un discours argumentatif. Il a pour but de convaincre notre interlocuteur du bien-fondé de notre choix.

En fait, le discours argumentatif est présent à la radio ou à la télévision, mais aussi dans des textes : là, le fonctionnement de l'argumentation tire sa particularité du fait que l'interlocuteur que l'on veut convaincre n'est pas directement présent : on lui écrit, sous forme de lettre, d'article, d'essai, etc. De ce fait, l'argumentation écrite est plus travaillée, plus organisée.

9.4 . Définitions

1- La thèse

« La vie d'un animal domestique est un sort enviable. »

C'est ainsi que l'on peut résumer la thèse du Chien de la fable de La Fontaine. La thèse est donc une idée directrice qu'un locuteur défend dans son discours : c'est la thèse défendue (ou soutenue) par le locuteur.

Cette thèse s'oppose généralement à une autre thèse (la thèse de l'adversaire) qui n'est d'ailleurs pas forcément mentionnée dans le texte. Dans la fable, la thèse du Chien s'oppose à celle du loup, que le lecteur peut facilement deviner : « Je préfère être libre, même si je ne mange pas tous les jours. »

Ces deux thèses traitent d'un même thème commun avec des points de vue opposés. On pourrait donc imaginer un débat de ceux qui pensent comme le Loup contre ceux qui pensent comme Le chien : de ceux qui préfèrent être libres contre ceux qui préfèrent le confort et la sécurité. Chacune de ces thèses pourrait être appuyée sur des arguments.

2. Les arguments

- Le Chien défend sa thèse grâce à des idées enchaînées logiquement les unes aux autres : on appelle ces idées des arguments.

Son raisonnement est le suivant :

- Argument 1 : le mode de vie des animaux sauvages est mauvais ;
 - Argument 2 (explique l'argument1) : les animaux sauvages n'ont « rien d'assuré » ;
 - Argument 3 : le mode de vie des animaux domestique est bon ;
 - Argument 4 (explique l'argument3) : ils font peu d'efforts et ont beaucoup de gains.
- Les arguments sont donc les idées qui permettent à un locuteur de démontrer que la thèse qu'il soutient est la meilleure : pour cela, il lui est généralement nécessaire de commencer par démontrer que l'opinion inverse est mauvaise (argument 1 et 2 du Chien). Ensuite, il expose les raisons d'adopter son point de vue (argument3et4).

3. Les exemples

Les exemples sont des éléments concrets (os de poulets, os de pigeons) qui servent à illustrer et à justifier les arguments.

Le locuteur emprunte ses exemples à la vie quotidienne, à des connaissances littéraires, historiques, économiques... adaptée au sujet qu'il traite.

➤ Le raisonnement

- Du particulier au général

Pour défendre une idée, on peut partir de quelque chose de précis, par exemple : un loup n'avait que la peau sur les os, et élargir cette constatation à tous les éléments de la même catégorie : vos pareils y sont misérables : il s'agit d'une généralisation.

- Du général au particulier

Au contraire, on peut utiliser une vérité générale : la liberté est un bien inestimable, pour justifier un fait particulier : être attaché est intolérable.

➤ Les marques grammaticales de l'argumentation

1- L'importance des liens logiques

Argumenter, c'est présenter un raisonnement. Cela suppose donc que les arguments soient reliés logiquement entre eux par des liens de cause, de conséquence, d'addition, d'opposition ou de concession.

Imaginons le discours que pourrait faire le loup à la fin de la fable : « Rien ne peut remplacer la liberté de courir où bon me semble, car c'est ainsi que je suis heureux.

De plus, contrairement à toi qui te soumetts facilement, je ne veux pas être assujéti à un maître. C'est pourquoi je ne viendrai pas avec toi. Bien sûr je ne vais pas me nourrir à ma faim, mais tant pis ! »

- La cause est particulièrement utilisée pour relier un argument à la thèse.
- L'addition permet d'ajouter un ou des arguments supplémentaires.
- L'opposition sert à confronter des thèses différentes.
- La conséquence sert à introduire la conclusion.
- La comparaison sert à introduire des exemples ou des citations.
- La concession est employée lorsqu'on veut admettre que certains arguments de l'adversaire sont valables, mais insuffisants.

10. La place du locuteur et de l'interlocuteur

Dans une argumentation, le locuteur défend la thèse à la quelle il croit. Il est donc naturel qu'il s'implique dans son discours par des marques de subjectivité.

Les modalisateurs, qu'il s'agisse d'adverbes (certainement, évidemment...) ou de verbes (on ne peut douter, il faut croire...) sont particulièrement utiles. Le locuteur se sert aussi de champs lexicaux opposés et du vocabulaire de l'évaluation méliorative ou péjorative. Dans la fable, misérables, cancre, hères, pauvres diables sont des mots péjoratifs, contrairement à meilleur, caresse ou félicité.

Le locuteur est parfois obligé de faire référence au discours d'autrui, notamment pour s'appuyer sur l'avis de spécialistes reconnus : on appelle citation le fait d'intégrer le texte d'un autre auteur entre guillemets.

Le locuteur doit aussi tenir compte de son interlocuteur en se demandant quels sont les arguments qui peuvent le mieux le convaincre, quelles sont les connaissances communes sur lesquels il peut s'appuyer. Il peut l'interpeller et lui faire des injonctions.

11. Les principaux éléments clés dans un texte argumentatif

Parmi les éléments clés dans un texte argumentatif, nous identifions :

- a- **L'introduction** : elle comprend le sujet, la thèse et les arguments.
- b- **Présentation des arguments** : elle comprend la thèse (l'opinion de l'auteur), les arguments (idées justifiant la thèse) et les exemples (illustrations).
- c- **Conclusion** : Cet élément résume la thèse et les arguments, et peut inclure une remarque finale, une question supplémentaire ou une conclusion différente de la thèse originale.

De plus, un texte argumentatif utilise **des connecteurs logiques** pour structurer la pensée et souligner la progression du raisonnement. Il peut également recourir à **des procédés d'écriture**

argumentative pour convaincre le lecteur, tels que l'exagération, l'atténuation, l'opposition, ou l'utilisation de figures de style.

D'une manière générale, l'introduction d'un texte argumentatif présente généralement le sujet, la thèse et les arguments, et comporte un sujet amené, un sujet posé et parfois un sujet divisé.

12. Comment organiser une argumentation

Voici un exemple d'argumentation à étudier

Texte : La houille dormante

Pendant la seconde Guerre mondiale, il était parfois difficile de se procurer des combustibles pour pouvoir se chauffer : voici la solution proposée par argumentation parodique Pierre Dac dans une argumentation parodique.

Il n'en est pas moins vrai que le devoir immédiat et actuel de tout citoyen est de collaborer à l'œuvre urgente de redressement par l'économie nationale rationnelle. Or, qui dit économie qui économie dit utilisation de toutes les forces naturelles au bénéfice de l'intérêt général. Or, j'estime que chaque jour, nous laissons inutilisée une quantité d'énergie telle qu'il est presque criminel de laisser perpétuer un pareil état des choses. Et c'est pourquoi

Je veux vous parler ici de la houille dormante.

La houille dormante ! C'est probablement la première fois que vous en entendez parler ;

Moi aussi d'ailleurs, puisqu'avant d'y avoir pensé personnellement, nul ne m'en avait soufflé un mot. [...]

Tout être humain, à l'état de veille, manifeste une certaine activité variable, suivant sa complexion² physique et morale ; or, en période de sommeil, cette activité disparaît-elle ? Non pas, elle tourne à vide, sans utilité aucune. N'avez-vous point remarqué que certaines personnes dorment plus ou moins rapidement ? Preuve irréfutable d'une énergie contenue qui ne demande qu'un procédé adéquat pour être canalisée à des fins industrielles.

L'énergie produite en une nuit par la respiration de 50 millions de Français endormis

Serait amplement suffisante pour faire fonctionner pendant deux mois toutes les usines du

Pays, y compris celles-là et les autres.

Je sais qu'en lisant cette affirmation les compétences autorisées vont hausser les gencives

En claquant les épaules. Peu importe. Les idées est un blé dont le grain semé finit toujours

Par produire un jour ou l'autre un pain de quatre livres³.

La houille dormante est dans l'air ; elle fera son chemin et ce sera l'honneur de ma vie

² Nature, tempérament.

³ Une livre : cinq cents grammes

D'avoir été le précurseur d'une chose qui, demain, redonnera à notre nation la prospérité et le bonheur dans l'idoine⁴ et la fécondité.

Pierre Dac, « Houille dormante », Ed Librio

- L'argumentation est une sorte de combat, dont l'enjeu est de convaincre un interlocuteur. Au lieu de chercher à imposer, sa façon de voir, celui qui argumente Montre pourquoi sa thèse lui semble être la meilleure. La victoire appartient à celui qui a les meilleurs arguments, mais aussi à celui qui les présente d'une façon claire et organisée. L'argumentation de pierre Dac pourrait presque nous convaincre, parce qu'elle est organisée dans ce but et qu'elle s'appuie sur des arguments admis de tous : la nécessité de faire des économies, l'inaction d'un dormeur... Analyser l'organisation d'une argumentation permet aussi de voir comment elle fonctionne et sur quoi elle repose : cela évite de se laisser convaincre sans réfléchir par un beau discours. Ainsi, maîtriser l'art de l'argumentation est donc nécessaire à la fois pour pouvoir convaincre les autres, et pour comprendre leurs argumentations.

Remarque :

Généralement l'argumentation ne comporte pas les marques de violence ni d'agressivité : il s'agit d'un combat d'idées, qui sont exposées calmement et clairement, dans le but de transformer le point de vue du destinataire.

Lorsqu'elle est chargée de violence verbale et de provocation, on parle de polémique (du grec polemas : la guerre). C'est le cas notamment dans le pamphlet.

1. Comment choisir une stratégie

Puisqu'il s'agit d'une sorte de combat, il faut choisir clairement le meilleur moyen de mettre en valeur son opinion.

a-Défendre une thèse

Il ne s'agit pas seulement d'exposer son opinion, mais d'expliquer sur quels arguments cette opinion repose. C'est la stratégie adoptée par pierre Dac : il expose sa thèse et la justifie.

On justifie une thèse en présentant des arguments en faveur de cette thèse. Les arguments doivent être reliés logiquement à la thèse, par des connecteurs logiques exprimant la cause et l'addition. On amène ainsi le lecteur à accepter une conclusion en faveur de la thèse soutenue.

De ce fait, pour montrer que l'on est soi-même convaincu du bien –fondé de son opinion, on utilise le champ lexical de la certitude :

- Soit en s'impliquant grâce à la première personne :
J'estime, je suis convaincu(e)...nous sommes certains...

- Soit de façon plus impersonnelle :
Il est évident...on peut légitimement penser...

Donc, il est nécessaire aussi d'utiliser un champ lexical mélioratif.

⁴ADJ, qui convient (adéquat)

b-Réfuter la thèse adverse

Réfuter ne veut pas dire défendre la thèse contraire, mais examiner attentivement les arguments de l'adversaire, pour montrer que ces arguments ne sont pas valables. Si l'on exprime les arguments de Pierre Dac, on peut facilement montrer que le souffle des dormeurs produit une énergie infime, qu'il est irréaliste de penser que l'on pourrait la recueillir, etc.

En somme, pour réfuter une thèse, il faut exposer les arguments de l'adversaire et les critiquer : on montre qu'ils reposent sur des bases insuffisantes ou que leurs conséquences pourraient être désastreuses.

Dans cette situation, les liens logiques marquant l'opposition (mais, pourtant, or, en fait, alors que...) sont particulièrement utiles ici.

c-Comparer des antagonistes

La méthode la plus efficace, pour démontrer la valeur d'une thèse, est souvent d'examiner d'abord la thèse de l'adversaire : on cherche si certains de ses arguments pourraient être valables et quels sont ceux qui ne conviennent pas. Puis on défend sa propre thèse en présentant les arguments nécessaires.

Cette argumentation repose sur la relation logique de concession, puisqu'on admet certains arguments de l'adversaire, avant d'opposer ceux qui défendent la thèse que l'on soutient. On se sert donc de formules telles que : bien sûr, il est vrai, certes... pour approuver (modérément) l'opinion de l'adversaire : puis on introduit sa propre opinion grâce à : mais, pourtant, au contraire, en revanche, toutefois...

Comme on peut utiliser aussi des propositions subordonnées de concession.

Exemple :

Même si certains pensent que les économies seraient ainsi réalisées, il est selon moi impossible d'y parvenir.

2. Présenter des arguments et des exemples

A- Les arguments

- Quelle que soit la stratégie choisie, on présentera deux ou trois raisons d'accepter ou de réfuter une thèse.

L'argumentation est une idée : il s'exprime souvent à l'aide d'un vocabulaire abstrait, par exemple :

Qui dit économie dit utilisation de toutes les forces naturelles au bénéfice de l'intérêt général.

Les arguments doivent être organisés entre eux : on essaie d'aller du plus simple au plus compliqué, de l'argument connu de tous à celui qui est plus personnel, ou bien selon des oppositions (avantage /inconvénients) ; aspect physique/aspect moral...).

B-Les exemples

L'exemple est une illustration concrète : il peut recourir à la forme du récit ou de la description, il peut consister en données chiffrées, en références culturelles ou personnelles.

On l'introduit grâce à : ainsi, par exemple, comme (comme en témoigne, comme l'indique...).

3. Introduire et conclure

- **Introduire**

L'introduction se présente sous la forme d'un paragraphe qui précède l'argumentation.

Elle prépare le destinataire à comprendre la démonstration qui suivra :

-Elle est donc nécessaire de lui indiquer dans quel contexte se situe le débat, en exposant le thème de celui-ci ;

- Puis on indique quel est le problème à traiter : en effet, on fait semblant de s'adresser à quelqu'un qui ignore le sujet ;

- Enfin, on explique la stratégie que l'on veut adopter.

En somme, l'introduction sert à guider le lecteur, mais aussi à éveiller son attention en l'intéressant à ce qui va suivre.

- **Conclure**

La conclusion termine le raisonnement. Il s'agit de résumer la stratégie adoptée, de façon à montrer ce à quoi elle a permis d'aboutir. C'est le moment de réaffirmer clairement son opinion.

13. Applications

A-Dans les phrases suivantes, quelles sont celles qui constituent un argument et celles qui peuvent servir d'exemples ? Reliez chaque exemple à l'argument qu'il pourrait développer.

1-L'argent fait naître des sentiments malveillants vis-à-vis des autres hommes.

2- Zorro est un des héros de fiction les plus aimés des Français.

3-Le sport permet un dépassement de soi.

4-La connaissance du passé est importante pour comprendre le présent.

5- Harpagon fait le malheur de ses enfants.

6-Rêver nous permet de supporter la médiocrité de la vie quotidienne.

7-La révolution française est à l'origine de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

8-Chaque année, des records sont battus.

B- Voici une thèse et des arguments. Classez les mots importants en fonction de leur valeur péjorative ou méliorative. Quels sont les arguments qui permettraient de soutenir la thèse ?

Quels sont ceux qui permettraient de la réfuter ?

Thèse : Vivre à la campagne est agréable.

Arguments :

1- A la campagne on s'ennuie.

2- A la campagne, on peut profiter des joies de la nature.

3- A la campagne, il y a plus de chaleur humaine.

4- A la campagne, on apprécie d'être seul.

5- Vivre à la campagne est économique.

6- A la campagne, les activités culturelles sont limitées.

7- A la campagne, les ragots vont bon train.

8- La vie à la campagne est une vie saine.

C- Voici une thèse, proposez des arguments.

Thèse : les histoires tristes sont intéressantes.

D-Rédigez à partir des thèses, qui vous sont proposées ci-dessous, un texte argumentatif dans lequel vous prendrez position sur l'avenir du livre.

Thèse 1 : Le livre n'a plus d'avenir, il est remplacé par l'internet.

Thèse 2 : Le livre a encore un bel avenir devant lui.

E/ Rédigez un court texte argumentatif dans lequel vous défendrez soit le point de vue que les femmes peuvent travailler la nuit, soit le point de vue qu'elles ne peuvent /doivent pas travailler la nuit.

Vous pouvez servir des expressions suivantes :

- | | |
|-----------------------|--|
| -Je pense que | - Je m'oppose au fait que |
| - Je suis d'avis que | - Je réfute l'idée que |
| -Je crois que | - Je m'insurge contre l'idée |
| -Je trouve que | -Je suis contre l'idée/le fait que/le travail de nuit |
| -Je trouve normal que | - Je m'élève contre |
| -J'estime que | - Je ne partage pas l'idée, la conception que |
| -Je considère que | - Je ne suis pas d'accord avec l'idée, la conception selon laquelle... |
| -A mon avis | |
| -Selon moi | |
| -Il me semble que | |

F/Utilisez le connecteur correct pour donner davantage de cohérence au texte ci-dessous.

Il y a quelques années la question du vieillissement dans les campagnes ne se posait pas vraiment.....Chacun vivait avec ses proches jusqu'à la fin de sa vie,....les jeunes quittent la campagne.....il n'y a plus de travail.....désormais à la campagne les personnes âgées sont souvent obligées de vendre leurs biens et de partir dans des maisons de retraite.

G/Dans les énoncés suivants soulignez d'un trait la thèse et de deux traits l'argument.

- C'est par amour de la santé sociale que je vote le maintien de la peine de mort ».
- « Les jeunes n'aiment pas la lecture car ils considèrent qu'elle nécessite un effort plus grand que les autres loisirs, en particulier audio-visuels ».
- « Je suis pour l'actuel enseignement précoce des langues. De nombreuses études faites par des spécialistes prouvent que les enfants apprennent les langues plus facilement que les adolescents et les adultes ».

H/ Même question que l'exercice ci-dessus

« Je dis que le respect de la vie d'autrui n'est pas un devoir social, vu qu'il existe indépendamment de l'existence ou de la nature d'une société quelconque. Quand un homme tomberait de la lune, vous n'auriez pas le droit de le torturer ou de le tuer. »

Alain, Propos I.

Parmi les trois propositions suivantes, quelle est celle qui résume la thèse de l'auteur ?

- Le respect de la vie d'autrui dépend de la nature de la société dans laquelle on vit.
- Le respect de la vie d'autrui est dicté par le respect du droit à la vie de l'individu.
- Le respect de la vie d'autrui n'existe que dans les sociétés indépendantes.

I/ Cherchez un argument qui justifie chacune des thèses suivantes :

- La cigarette est nocive.
- Les espaces verts sont indispensables à l'homme.
- Le téléphone est instrument pratique.

11. Lire et comprendre des textes à visée argumentatifs

Texte1 : Les avantages de faire du sport régulièrement

Introduction

Faire du sport régulièrement présente de nombreux avantages pour la santé physique et mentale. Dans ce texte, nous allons énumérer les avantages les plus importants de l'activité physique.

Développement

Premièrement faire du sport régulièrement permet de maintenir une bonne condition physique en améliorant la santé cardiovasculaire, en renforçant les muscles et en favorisant la perte de poids. Deuxièmement, l'exercice régulier contribue également à améliorer la santé mentale, en réduisant le stress et l'anxiété, en augmentant la confiance en soi et en améliorant l'humeur. En outre, le sport peut aider à améliorer la qualité du sommeil et à prévenir certaines maladies chroniques telles que le diabète et l'hypertension artérielle. Enfin, faire du sport peut également être une activité sociable agréable qui permet de rencontrer de nouvelles personnes et de développer des relations positives.

Conclusion

En conclusion les avantages de faire du sport régulièrement sont nombreux et variés. Il est donc important de trouver une activité physique qui convient à ses besoins et à son mode de vie, et de la pratiquer régulièrement pour profiter de tous ces bienfaits.

Texte2 : Le port de l'uniforme scolaire devrait-il être obligatoire ?

Le port de l'uniforme scolaire est un sujet de débat depuis de nombreuses années. Certaines soutiennent que cela améliore la discipline et l'apprentissage, tandis que d'autres estiment que cela limite l'expression personnelle et la créativité des élèves. Mais quels sont les avantages et les inconvénients de l'uniforme scolaire ?

D'un côté, l'uniforme scolaire peut aider à réduire les inégalités scolaires en créant une apparence uniforme pour tous les élèves, indépendamment de leur statut socio-économique. Cela peut également aider à prévenir le harcèlement et la discrimination en raison de l'apparence vestimentaire. En outre, l'uniforme scolaire peut aider à améliorer à améliorer la discipline et l'apprentissage en créant un environnement d'apprentissage plus formel.

D'un autre côté, l'uniforme scolaire peut limiter l'expression et la créativité des élèves, ce qui peut être préjudiciable à leur développement personnel. De plus, l'achat d'uniformes scolaires peut être coûteux pour les familles à faible revenu, ce qui peut des inégalités économiques.

En fin de compte, la question de savoir si le port de l'uniforme scolaire devrait être obligatoire dépend des priorités et des valeurs de chaque communauté scolaire. Il est important de considérer les avantages et les inconvénients de l'uniforme scolaire et de prendre une décision éclairée en fonction des besoins et des objectifs de l'école.

Chapitre 2 : La persuasion

Le discours persuasif

I. Comment persuader ?

Le langage de la persuasion cherche à modifier le comportement ou la pensée du destinataire. Deux discours fondés sur la persuasion marquent le monde contemporain : la publicité et la propagande. Le discours publicitaire a pour but d'influencer le comportement de l'acheteur. La publicité fait la promotion de produits : son but est commercial. Le discours de propagande diffuse des idées : son but est politique ou religieux.

- Persuader, ce n'est pas seulement convaincre, c'est d'abord chercher à plaire et à séduire le destinataire du discours (séduire vient du latin *seducere* : « emmener à l'écart, corrompre, rendre malléable »). A la différence du discours argumentatif qui n'utilise que des arguments fondés sur la raison, le discours persuasif combine les arguments qui font appel à la raison et ceux qui font appel aux sentiments et aux valeurs du destinataire.

- Persuader, c'est émouvoir le destinataire du discours. Par exemple, l'avocat veut persuader les jurés de l'innocence d'un client, l'homme politique cherche à persuader les électeurs de voter pour lui, le publicitaire doit persuader les consommateurs d'acheter un produit plutôt qu'un autre.
- Le discours persuasif pour agir sur le destinataire fait appel à des figures qui revêtent une fonction argumentative : la comparaison qui a un pouvoir de suggestion dans un texte poétique acquiert un pouvoir de persuasion dans un texte argumentatif.

II. Identifier le discours persuasif

Dans le cours précédent, nous avons mis en évidence l'aspect logique de l'argumentation : ainsi, argumenter, c'est trouver les meilleurs arguments pour défendre une thèse et c'est aussi réfuter la thèse adverse.

Mais persuader est une stratégie qui utilise aussi des arguments affectifs adaptés à la personnalité du destinataire. La persuasion est une stratégie qui est fondée sur l'implicite. L'ironie, arme des écrivains du 18^{ème} siècle, est une stratégie persuasive qui a recours à l'implicite. C'est un moyen d'éviter la censure, mais, aussi de créer une complicité avec le destinataire qui doit compléter lui-même le raisonnement.

Le discours persuasif est marqué par la subjectivité du locuteur.

III. Les moyens de la persuasion

Le locuteur peut marquer son implication dans le discours de manières différentes :

- 1- Par l'emploi de l'apostrophe et de questions rhétoriques (ou questions oratoires).

L'apostrophe est une interpellation : Rousseau, au début des *Confessions*, s'adressent à Dieu, cherche à persuader le lecteur de sa sincérité :

Etre éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables.

La question rhétorique ou fausse question est une affirmation déguisée en interrogation :

Ah ! Fallait-il croire une amande insensée ?

*Ne devais-tu pas lire au fond de ma pensée ? (Racine, *Andromaque*)*

- 2- Par l'emploi d'un vocabulaire évaluatif :

*Cette première pièce exhale une odeur sans nom dans la langue. (Balzac, *Le père Goriot*).*

- 3- Par l'emploi de modalisateurs.

- 4- Par la mise en valeur d'une idée en recourant au chiasme ou à la répétition ;

Le chiasme place l'une après l'autre deux expressions construites de manière identique, mais il inverse l'ordre de leurs éléments :

On veut haïr et on veut aimer, mais on aime encore quand on hait, et on hait encore quand on aime. (La Rochefoucauld).

5- Par le recours à l'implicite (présupposé, sous-entendu, ironie).

Le présupposé est un message suggéré au raisonnement du destinataire : Jean a cessé de fumer présuppose que Jean fumait auparavant. Mais le message peut aussi sous-entendre : Tu devrais en faire autant.

L'ironie consiste à faire entendre le contraire de ce que l'on énonce :

On n'a jamais tant employé d'esprit à vouloir nous rendre bêtes ; il prend envie de marcher à quatre pattes, quand on lit votre ouvrage. (Voltaire, Lettre à Rousseau, 30 août 1755).

6- Par l'emploi de figures marquant l'exagération (hyperbole) ou au contraire l'atténuation (euphémisme) :

L'hyperbole désigne les procédés d'exagération de l'expression, l'euphémisme ceux d'atténuation.

Je suis mort de honte signifiant j'ai honte est une hyperbole.

Il a choisi de nous quitter veut dire il s'est donné la mort : c'est un euphémisme.

7- Par l'emploi de la métaphore et de la comparaison :

La publicité pour le petit beurre Lu : « *Cela fait quinze ans qu'on lui casse les oreilles* » joué sur la valeur persuasive de la métaphore.

8- Par l'établissement d'une complicité avec le destinataire en utilisant un niveau de langage approprié ;

9- Par des figures de mots (néologisme, archaïsme, assonance, allitération).

La persuasion peut aussi faire appel à des procédés qui ne passent pas par l'énoncé mais par la façon dont il est dit : les gestes, les intonations, les silences, la lenteur ou au contraire la rapidité.

VI. Persuasion et destinataire

Dans tous les cas, un discours persuasif réussi est celui où le locuteur s'adapte à son destinataire.

Il importe de distinguer et de classer les différentes situations où il s'agit de persuader le destinataire :

- Dans une conversation entre amis, le locuteur peut avoir pour but de persuader le jury populaire de l'innocence ou de la culpabilité de l'accusé ;

- Dans le cadre religieux, le prêche ou l'homélie du prêtre ont pour but de renfoncer la foi chez les auditeurs ;
- Dans le cadre politique, les discours ont pour but de persuader les électeurs de la valeur des opinions et des programmes exposés ;
- Dans la presse, les éditoriaux sont des articles où le rédacteur exprime souvent l'opinion de la direction du journal ;
- Dans la littérature d'idées, les pamphlets ou les lettres ouvertes sont des textes persuasifs ;
- Dans le cadre scolaire, la discussion ou la dissertation sont des exercices où il faut avant tout tenir compte du destinataire pour lequel on écrit : le professeur, qui est aussi celui qui évalue la copie en fonction de tous les critères définis dans la leçon. En effet, le discours qu'on demande à l'élève de produire est un discours persuasif qui ne doit jamais oublier qu'il s'adresse à un destinataire.

V. Activité

Analyser les effets persuasifs dans l'article ci-dessous

Le TGV

Avec son air de nez gaullien, son air de suppositoire des années soixante, beau comme un ingénieur des ponts et chaussées, ce train du progrès qui avance vers un futur radieux nous rappelle avec émotion les vieux rêves pompidoliens de modernité : c'est une tour de la Défense couchée, un concorde sur roulettes pour tous.

François Raynaert (Libération, 27 /11/91)

1. Repérez les comparaisons et les métaphores et analysez leur valeur argumentative ?
2. L'auteur est-il favorable au TGV ? Justifiez votre réponse.

Chapitre 3 : La réfutation

I. Rappel

Dans un texte argumentatif, l'auteur défend une opinion (une thèse). Pour convaincre le lecteur et l'amener à partager son point de vue, il s'appuie sur des arguments classés du plus faible au plus fort.

Chaque argument est souvent expliqué ou illustré par un ou plusieurs exemples.

Les mots de liaisons ou articulateurs, qui servent à additionner les arguments sont les suivants :

- Pour présenter un 1^{er} argument : d'abord, en premier lieu, premièrement, d'une part...
- Pour présenter les arguments suivants : ensuite, en outre, de plus par ailleurs, en deuxième lieu, deuxièmement, d'autre part...
- Pour présenter le dernier argument : enfin, pour finir, en dernier lieu...

II. Etapes du texte argumentatif où l'auteur défend une thèse

- Thèse (affirmation d'une idée à défendre) \longrightarrow Argumentation
&1 Mot de liaison + argument + illustration
&2 Mot de liaison + argument + illustration \longrightarrow
Conclusion
Mot de liaison + synthèse de l'argumentation

III. Les champs lexicaux

Afin de bien cerner le thème d'une argumentation et la nature des arguments, il est utile de s'intéresser aux champs lexicaux.

Un champ lexical est l'ensemble des mots qui renvoient à la même idée, à la même notion (champ lexical du travail, de la justice, de la vie...) ou qui évoquent un même domaine de la réalité (champ lexical de la nature, du tourisme, du sport...).

VI. Définition de la réfutation

La réfutation est une stratégie argumentative visant à contester ou à nier une contrethèse. La stratégie argumentative de la réfutation ne vise pas seulement à montrer le bienfondé d'une thèse. Mais il est question de mettre en évidence les failles de la thèse adverse.

Remarque :

Dans un texte argumentatif, il est possible d'utiliser uniquement la réfutation. Elle devient donc la stratégie argumentative dominante dans cette situation. Dans ce cas, le texte argumentatif est rédigé, en fonction des procédés de réfutation.

V. Les procédés de réfutation

Parmi les procédés utilisés pour réfuter une opinion dans un discours argumentatif, nous pouvons :

- Faire ressortir une ou des contradictions concernant la contrethèse ou les contre-arguments ;
- Concéder un élément pour faire accepter un argument ayant plus de poids ;
- Montrer que la contrethèse est dépassée ;
- Insister et mettre l'accent sur une faille importante de l'argumentation adverse ;
- Retourner un argument contre la personne qui l'a énoncé ;
- Trouver une exception à la thèse adverse ;
- Elaborer à partir de la thèse adverse, des hypothèses dont les conclusions seront négatives etc.

VI. Comment structurer un paragraphe de réfutation ?

D'une manière générale, nous proposons une structure scindée en cinq parties :

- 1- Utilisation d'un organisateur textuel.
- 2- Présentation de la contrethèse et d'un contre-argument.
- 3- Utilisation d'un argument supportant la thèse défendue.

4- Développement de l'utilisation de procédés de réfutation.

5- Formulation d'une conclusion partielle.

VII. Schéma d'un texte argumentatif où l'auteur réfute une thèse

Problématique- Problème posé+ annonce du plan \longrightarrow Thèse rejetée

Mot de liaison + Argument1+ exemple

Mot de liaison (+) + Argument2+ exemple \longrightarrow Thèse proposée

Mot de liaison (\neq) + Argument1+exemple

Mot de liaison (+) + Argument 2 + exemple \longrightarrow Conclusion

Mot de liaison + synthèse de l'argumentation

VIII. Activités

1. Reliez chaque argument à son exemple et introduisez un articulateur pour former des phrases.

Arguments	Illustrations
- La lecture est un moyen d'information rapide	- Pensons aux romans policiers, aux B.D.
- La lecture est un moyen de distraction.	- Nombre de lecteurs de romans trouvent une échappatoire à leur vie morose en s'identifiant aux héros.
- La lecture permet de comprendre le monde qui nous entoure.	- Affiches, enseignes, dépliants facilitent la vie de l'homme moderne.
-La lecture assure l'évasion, permet de vivre par le rêve une existence autre.	- Livres de vulgarisation scientifique et presse écrite nous aident à développer nos connaissances.

2. Ci-dessous, vous sont données des phrases dans le désordre.

a- Remettez- les dans l'ordre qui convient pour obtenir un texte argumentatif.

b- Choisissez parmi les trois conclusions, proposées à la suite, celle qui pourrait compléter le texte obtenu.

c- Proposez un titre au texte.

- En effet, si la langue française courante est issue du latin, la majeure partie du vocabulaire philosophique, scientifique et technique est issue du grec.
- Ainsi, on ne peut parler de la démocratie et comprendre ce concept sans remonter à ces origines.
- Pour beaucoup de personnes interrogées, l'apprentissage du grec ancien est inutile et dangereux.
- Par ailleurs, la connaissance de la pensée grecque permet de remonter aux sources de la pensée philosophique et politique.
- Pourtant, notre propre expérience prouve le contraire.
- Par exemple, la connaissance de cette langue aide beaucoup les étudiants en médecine et en pharmacie.
- Il produit des « têtes bien pleines » au lieu de former des « têtes bien faites ».